

**ACCORDEON & ACCORDEONISTES**  
Novembre 2015

**ACCORDEON**  
& accordéonistes

**N°157**  
Novembre  
2015  
Mensuel  
7 €

# ACCORDEON

& accordéonistes

## Didier Ithursarry

**FISART**

**GAZETTE**  
DU  
MUSETTE

**Christian Crosland**

**"La Gazette du musette"**  
(inclus dans le magazine). **En couverture :**  
**Christian Crosland**

Et aussi dans ce numéro : **HK & les Saltimbanks, Au Tour du Temps, Swing of France, ?????.**  
Dans "La Gazette du musette" : **Jean Dauvin.**  
Les rubriques habituelles : **l'agenda des bals, concerts et festivals, la pédagogie, les chroniques, la boutique, etc.**

L 19750-166 - F 7.00 € RD

# Didier Ithursarry

## Sur tous les fronts

**D**idier Ithursarry s'est fait connaître au sein de l'Orchestre national de Jazz, période Claude Barthélémy, et en accompagnant le chanteur François Béranger. Il rend d'ailleurs un très bel hommage à ce dernier sur l'album "Kantuz". Depuis, on a pu apprécier Didier aux côtés de François Jeanneau, Jean-Marc Padovani, Jean-Marie Machado, Christophe Monniot... Mais aussi de Sanseverino, Gérard Pierron, la Compagnie des Musiques à Ouïr ou Alban Darche. L'aventure Bilika voit le jour en 2004 avec la rencontre de musiciens basques (Didier est né à Bayonne) et de musiciens de l'ensemble Art of Chicago. Elle se poursuit avec la formation d'un duo avec le chanteur percussionniste Kristof Hiriart. Les deux Basques, dont le parcours a suivi pas mal de routes identiques, étaient faits pour se trouver.

### Bilika, le disque

Des chants basques accompagnés par un accordéoniste ! On se dit qu'on va nager en pleine ethnomusicologie. Or, en fait, pas de folklore ici mais une (re)création (il y a quelques poèmes contemporains en français) pas si éloignée de la démarche d'André Minvielle avec Lionel Suarez ou d'Éric Lareine avec Pascal Maupeu. Qualifier Kristof de chanteur est d'ailleurs quelque peu réducteur. C'est un performer, un vocal chimiste puissant qui habite son chant avec intensité. Il récite, crie ou murmure, utilise onomatopées et percussions. Une démarche évoquant celle de Beñat Achiary, autre chanteur basque, ou celle de Phil Minton, Anglais qui sévit dans les musiques dites improvisées. Ample et puissant, l'accordéon de Didier Ithursarry est dans une osmose totale. Il ponctue le chant en de subtiles modulations, lui répond. Il s'envole aussi parfois avec virtuosité et intelligence musicale, apportant souffle et profondeur à ces free songs. Voilà un disque salutaire dont l'écoute est un excellent remède à la pollution des musiquettes déversées à longueur de journée dans nos oreilles par les "mass médiocres".

### "Kantuz", formule quartet

En parallèle à ses collaborations tous azimuts, cet infatigable bossueur monte en 2013 un quartet jazz

avec des musiciens qu'il connaît bien, au curriculum vitæ grand comme le bras. Le saxophoniste Jean-Charles Richard, dont le parcours est lui aussi éclectique (formules en duo, trio, quartet avec Humair-Liebman-Céléa, ou quintet), conjugue une technique farouche et un son magnifique. On le retrouve aux côtés de Didier Ithursarry dans le superbe "Hommage à Boby Lapointe", au sein de Danzas (groupe mené par Jean-Marie Machado), et de Spoonbox (de Claudia Solal) qui compte aussi dans ses rangs Joe Quitzke, batteur suédois installé à Paris depuis 2011, membre du projet Kantuz. Vous suivez ?

Le contrebassiste hongrois Mátyás Szandai a lui aussi une solide expérience. Il est membre du trio de Matthieu Donarier, du Gábor Gadó Quartet et fait partie de tous les projets de François Jeanneau depuis cinq ans. Bref, de riches personnalités pour une musique sans concessions, parfois complexe mais accessible. Huit compositions originales du leader, qui privilégient le son de groupe et le travail sur les timbres. Des méditations musicales aux influences multiples (*Choro* ou *Là*, composition très Soft Machine "Six", musique progressive, *La porte* avec un thème et un climat à la Weather Report), dans une alternance de pièces exubérantes (*Antichambre*, valse virtuose) et délicates. Un disque puissant, qui a donné envie à *Accordéon & accordéonistes* de redonner la parole à Didier.



**En une vingtaine d'années d'un parcours éclectique, vous avez multiplié les collaborations. Si vous êtes toujours impliqué dans de multiples aventures musicales, vous sortez "Kantuz", votre premier album à la tête de votre quartet jazz créé en 2013. Pourquoi avoir attendu si longtemps ?**

Les choses ont pris leur temps, et c'est assez logique par rapport à mon parcours et mon tempérament. Finalement, ça ne fait pas si longtemps que je me sens "prêt". Lorsque je suis arrivé à Paris, j'avais vraiment soif d'apprendre, de découvrir et de rencontrer. J'ai eu la chance d'avoir ces

opportunités-là. J'ai beaucoup joué, essayé, douté aussi bien sûr, recherchant souvent la mise en danger, l'inconnu. Peu à peu, sont arrivés les projets plus personnels, les duos Bilika et Oboréades, Station Mir ou le duo avec Jean-Marie Machado, pour lesquels j'ai arrangé, composé, proposé. Ça m'a permis entre autres d'acquérir un peu plus de confiance en moi.

**Qu'est-ce qui a motivé le choix de l'instrumentation et celui de vos compagnons de route ?**

Ce sont tous les trois des artistes et des personnes extraordinaires, avec un parcours incroyable. Jean-Charles et Joe, je les connais bien. Je joue avec eux depuis longtemps sur d'autres projets, l'orchestre Danzas de Jean-Marie Machado pour l'un, les projets de Christophe Monniot pour le second. La rencontre avec Mátyás est plus récente.

Je pense que nous avons des vibrations communes. J'aime leur musicalité, leur sensibilité, leur son et leur forte personnalité. Ce sont des musiciens très à l'écoute, qui proposent, s'impliquent. Ils amènent une véritable empreinte partout où ils passent, c'est aussi ce que je recherchais.

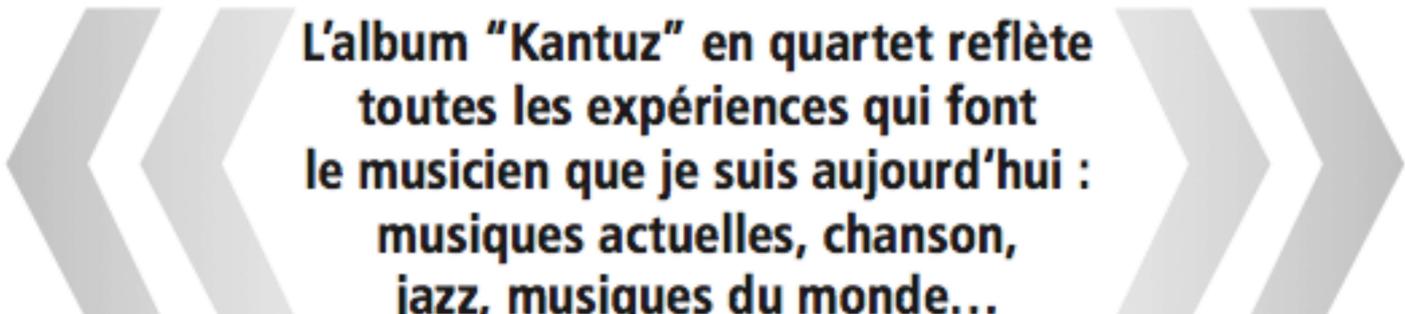
Quant à l'instrumentation, multipliant les formations très originales depuis longtemps, j'avais très envie de revenir à une formule plus "classique". C'est-à-dire, pour commencer, avec une rythmique, en l'occurrence contrebasse/batterie. Pour la liberté de jeu que ça apporte, les possibilités d'espace, de couleurs, de groove. Et puis je voulais un deuxième instrument mélodique et improvisateur. Le choix était assez évident avec Jean-Charles, juste au sax alto d'ailleurs sur ce disque, pour le chant, le lyrisme, l'énergie, les contrastes, son timbre, particulièrement intéressant avec celui de l'accordéon.

**Dans "Kantuz", on retrouve des influences de tous les domaines que vous avez précédemment abordés : chanson, musiques actuelles, jazz, musiques du monde... Et le résultat est personnel. Comment composez-vous ? Les pièces sont-elles écrites en fonction des musiciens du Quartet, qui ont d'ailleurs de la place pour s'exprimer ?**

Je pense en effet que cette musique me ressemble. Elle reflète toutes ces expériences qui font le musicien que je suis aujourd'hui. Des musiques avec lesquelles j'ai grandi à toutes celles que je croise et que j'écoute. Je ne compose hélas pas beaucoup, j'aimerais y consacrer plus de temps. Et mon insatisfaction un peu trop récurrente n'arrange rien. Je n'écris pas forcément en pensant à telle formation. Ce que je recherche avant tout c'est d'être surpris par une idée, une piste. Qu'elle soit mélodique, rythmique, harmonique, qu'elle soit liée à un sentiment, une humeur, un climat, même si elle vient forcément de quelque part, j'aime avoir la sensation que c'est la première fois qu'un truc pareil arrive sous mes doigts. C'est peut-être un peu prétentieux, et ça rend la chose plus compliquée à mon avis. Mais c'est ce qui va faire que je vais la retenir et essayer de la développer. Arrive ensuite, de façon assez évidente généralement, le choix de la formation qui pourra la défendre le mieux.

**Vos compositions (huit sur douze morceaux) semblent très écrites. En concert, les musiciens ont-ils la possibilité de faire bouger les choses ? Quelle place accordez-vous à l'improvisation ? Comment définissez-vous votre musique ?**

... Écrites, oui assez, en tout cas pour ce premier disque. Lorsque nous avons préparé ce projet, nous avons travaillé avec cette notion de collectif. J'amène un matériau (une mélodie avec une idée rythmique, une trame harmonique ou seulement une pâte sonore ou un ostinato...) avec une idée assez précise quant au caractère, et on cherche ensemble. Le rôle et la place de chacun, les intentions, les reliefs... Nous avons enregistré ce disque, comme c'est hélas souvent le cas pour beaucoup de groupes en ce moment, en peu de temps et avec trop peu de concerts derrière nous. Or, on sait que ce qui fait mûrir un groupe et sa musique, c'est de jouer encore et toujours. J'aime que les choses restent ouvertes bien sûr, et que chacun puisse y trouver un maximum de liberté, même si avec ce genre de musique assez écrite, c'est plus difficile en quartet qu'avec des formules plus légères comme le duo. D'un concert à l'autre,



**L'album "Kantuz" en quartet reflète toutes les expériences qui font le musicien que je suis aujourd'hui : musiques actuelles, chanson, jazz, musiques du monde...**



j'aime bien proposer de nouvelles pistes, modifier l'ordre, les introductions, les enchaînements, la place des cadences de chacun, l'instrumentation des soli...Ça permet de renouveler une certaine fraîcheur, d'essayer, de provoquer des prises de risque, des accidents plus ou moins heureux. Et donc de faire évoluer le groupe.

**Il y a trois reprises, non pas de standards américains mais deux traditionnels — basques je suppose, mais il faut le savoir, car vous les emmenez vite vers d'autres horizons — et un hommage à François Béranger, que vous avez accompagné. Et qui, visiblement, vous a marqué ?**

Le répertoire traditionnel basque, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, est d'une richesse incroyable. Ces chansons, ces airs de danses, ces passe-rue, ce sont mes standards. Je n'avais pas spécialement envie d'amener une couleur trad' à ce disque mais elle y est bien sûr, puisqu'elle fait partie de moi. Puis j'ai eu la chance de tomber sur le thème *Kantuz*, étonnant de modernité, qui doit être au moins centenaire. Il s'est tout de suite imposé dans le répertoire et a fini par donner son nom au disque. Quant à François Béranger, il fait partie des personnes qui m'ont profondément touché. Il nous a quittés il y a une dizaine d'années mais il est toujours un peu là. Je pense souvent à lui. La pièce qui lui rend hommage était d'ailleurs, contraire-

ment aux autres, écrite depuis longtemps. J'ai eu la chance de passer pas mal de temps avec lui sur les scènes et sur les routes. C'était souvent des moments forts. J'aimais l'Homme, les valeurs qu'il défendait, le regard qu'il avait sur le métier et sur la société, ses coups de gueule, ses connaissances incroyables, cette intégrité et ce cap qu'il a gardé jusqu'à la fin. Un bel exemple. Pour la petite histoire, et ce n'est sûrement pas un hasard, c'est lors d'un concert avec François que j'ai rencontré Claude Barthélémy. Ce dernier allait très vite devenir un autre personnage important dans la direction qu'a pris ma route.

**Richesse de la palette sonore, travail sur la pâte orchestrale, cette attention au son, aux timbres et aux climats semble essentielle. Comment décririez-vous le son spécifique de votre accordéon ?**

J'attache beaucoup d'importance à ce travail-là, à cette idée de matière, de grain. Et l'accordéon est un instrument fabuleux quant aux possibilités qu'il apporte dans ce domaine. J'ai toujours eu la chance d'avoir d'excellents instruments. J'ai longtemps joué sur Cavagnolo, une marque que j'aime toujours beaucoup. Puis l'envie de changer et ma belle rencontre avec Jean-Pierre Leray m'ont amené vers la marque Fisart. Je joue sur un Music'Hall Spécial, monté sur 2 rangées de soupapes (comme pour les accordéons touches piano),

*Didier Ithursarry en duo avec le chanteur percussionniste Kristof Hirliart.*



© Vidy Michaud

Au "Carrefour mondial de l'accordéon" 2015 à Montmagny (Québec).



• Album "Kantuz" (LagunArte Productions, 2015) de Didier Ithursarry Quartet.

avec le système basses chromatiques. Malgré son assez petite taille, il possède un son plein et large. L'écoute et le travail de Jean-Pierre et son équipe de la Maison de l'Accordéon à Rennes, de Ludovic Gauvin, leur excellent préparateur, m'ont permis de trouver ce qui pouvait me convenir le mieux. Le choix des lames (Binci) qui lui donne un son chaud et puissant, la registration (basson, deux flûtes, et piccolo), les réglages... On a aussi apporté quelques modifications, notamment au niveau de la main gauche, en changeant certains accords, transformant complètement d'autres, etc.

"Kantuz" veut dire en basque "l'instant présent où l'on chante". Il y a aussi, donc, le duo basque Bilika avec le chanteur percussionniste Kristof Hiriart axé sur les

### chants traditionnels du Pays basque. Cette tradition affleure-t-elle dans ce disque ?

Le chant fait partie de mon histoire et de ma culture, des premiers airs chantés par mon père à tous ceux que j'ai pu écouter et accompagner depuis des années. Je trouve que ces inspirations sont très présentes dans les compositions du disque, d'où aussi le choix du titre. L'héritage de la culture basque, il est en moi. Et même si ce n'est pas une volonté première, il refait surface naturellement. Je prends ça comme un atout et une chance bien sûr. Jusqu'à ma rencontre avec Kristof, je n'ai jamais eu l'envie de faire un vrai travail autour de cette musique. Le duo Bilika m'a donné cette opportunité, et j'en suis très heureux. Cela fait bientôt dix ans que ce duo existe. Nous nous connaissons bien et avons une grande complicité. Cela nous ouvre un terrain de jeu extraordinaire de liberté.

### Pouvez-vous nous parler du label LagunArte, sur lequel paraît "Kantuz" ?

C'est une maison de disques dont s'occupent Kristof Hiriart et toute une équipe de personnes formidables et très motivées. Depuis des années, cette structure basée au Pays basque fait un travail considérable en matière de création et de transmission. Ils m'ont beaucoup aidé pour ce projet. Ils ont créé ce label depuis peu, "Kantuz" est leur troisième sortie. Je travaille beaucoup avec eux. Il y a bien sûr le duo Bilika mais aussi Organik Orchestra : douze musiciens menés pour les compositions par Kristof et un formidable pianiste lillois, Jérémie Ternoy. Il m'arrive souvent d'être associé à différents projets de ce label. J'ai la chance aussi que mon disque soit distribué par L'Autre Distribution.

### Quels sont vos projets ?

J'espère que l'on fera beaucoup de concerts avec le quartet. Sinon, à venir très prochainement, il y a le duo avec Jean-LMarie Machado (création le 4 décembre au Centre des Bords de Marne au Perreux-sur-Marne). La création "Une nouvelle terre" avec le trio Chevillon/Monniot/Vaillant + Marc Ducret et Stephan Oliva (premier concert en quartet le 7 février au Triton aux Lilas). Des concerts avec le duo Jean-Christophe Cholet & Mathieu Michel, et Jamon Lopez (un disque sortira bientôt). Puis un cadeau : la création d'un concerto pour accordéon et orchestre, écrit par mon ami Guillaume Saint-James, une commande faite par l'Orchestre national de Bretagne. Et toujours les groupes avec lesquels je collabore depuis longtemps, avec entre autre un deuxième album pour Bilika ainsi que pour le duo Oboréades.

Propos recueillis par Francis Couvreur

Contact page 82.